

LE BOSPHORE

Laissez dire ; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur : MICHEL PAILLARÈS

Les annonces sont reçues aux bureaux du Journal et à la Société de Publicité
Stamboul, Kahréman Zade Han. Téléphone St. 95

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

> 1722

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople Ltq. 6
Province 7
Etranger Frs. 80

Six mois

Constantinople Ltq. 3
Province 4
Etranger Frs. 40

LA POLITIQUE FRANÇAISE EN ORIENT

Jusqu'en 1871, la France avait toujours joué en Orient un rôle de premier plan. Soit en Egypte, soit en Turquie, son influence se faisait sentir dans tous les milieux et dans tous les domaines. Même et surtout dans les conseils du gouvernement son autorité et son prestige étaient incomparables. Oh ! son action n'était pas tyrannique, elle ne s'imposait pas brutalement, elle ne s'appuyait pas sur des menaces et des défis, elle pénétrait doucement dans les esprits et dans les cœurs par le rayonnement de ses bienfaits. Paris envoyait au Caire et à Constantinople des professeurs, des fonctionnaires et des administrateurs qui étaient pour les Turcs et les Egyptiens des guides et non des maîtres.

Après Sedan, la France, mutilée, s'efface, discrète et modeste, pour se recueillir et préparer des lendemains de gloire. L'Allemagne, l'Angleterre et la Russie profiteront de cette éclipse pour se disputer une prépondérance morale qui avait été, pour ainsi dire, son apanage tout le long du siècle. Au Congrès de Berlin, si Waddington et le comte de Saint Vallier furent d'honorables mais simples figurants, Gortchakoff et lord Beaconsfield furent de brillants duellistes. Et Bismarck s'affirma comme l'arbitre de l'Europe, préparant avec une adresse consommée la main-mise de l'Allemagne sur l'Empire des Osmanlis. L'occupation de l'Egypte par l'Angleterre sembla détourner des Dardanelles les préoccupations du Foreign Office. Désormais le pangermanisme peut se donner libre carrière ; le champ est ouvert à l'exécution du plan qui doit le conduire, étapes par étapes, jusqu'à Bagdad. La France, chassée des rives du Nil, n'avait plus de politique en Turquie. Elle marchait tout au plus dans le sillage de la Russie que nos agents avaient ordre de ne pas gêner dans ses manœuvres. Et comme par surcroît, l'ours blanc se promenait sans méthode, avec une capricieuse nonchalance, des montagnes de la Mandchourie aux eaux du Bosphore, nous avions nous-mêmes des reculs et des hésitations qui décourageaient les meilleures volontés. L'incohérence de nos gestes favorisait la pénétration tenace des Germains dans toutes les positions turques. On eût dit que toute l'activité française s'était concentrée dans les églises ou les écoles et dans les banques. Notre diplomatie se présentait aux regards des Ottomans escortée de missionnaires et de financiers. En un mot, nous paraissions vouloir défendre uniquement un Protectorat religieux et des privilèges d'argent.

Enfin le coup de tonnerre éclate à Berlin, et l'Europe entière se trouve bouleversée de fond en comble. Et du milieu des ruines effroyables que cause ce cataclysme, dont nous ne pouvions encore mesurer toute l'étendue, la France surgit plus belle, plus noble, plus grande qu'elle ne l'avait jamais été dans le cours de sa brillante carrière. Dans cette merveilleuse résurrection, dans cette splendide aurore qui marque une ère nouvelle, quelle est la pensée de la France, pour ce qui touche l'empire ottoman ?

Depuis quelques semaines que je suis à Constantinople, j'entends exprimer d'étranges inquiétudes sur les intentions que dévoileraient quelques Français, ici même et à Paris. Parlons franc. On nous accuserait de tourner le dos à certains de nos alliés ou associés pour servir je ne sais quelles convoitises qui n'ont rien à voir avec les véritables aspirations françaises. Nous serions près de renier ceux qui se rangent à nos côtés, à l'heure solennelle où la France jouait tout son destin. Nous aurions déjà oublié leur dévouement et leur fidélité pour ne songer qu'à nous procurer de gros profits et de grasses prébendes. Bref, nous pratiquerions la politique du cynisme, foulant aux pieds les engagements les plus sacrés.

Ceux qui parlent ainsi ne connaissent pas la France. Douter d'elle, c'est ne plus croire à rien. Car nous pouvons dire avec orgueil qu'elle fut, qu'elle est dans la victoire d'une générosité qui doit surprendre les saints eux-mêmes. Si elle est généreuse avec ses ennemis, elle sera loyale avec ses amis. Décliner un pacte qui engage son honneur, allons donc ! Jamais elle ne connut la trahison. Et l'on peut avoir l'inébranlable assurance qu'elle tiendra religieusement parole envers tous ceux qui n'auraient même à lui rappeler que de simples promesses verbales.

Mais il convient de ne pas oublier qu'elle n'est pas seule à la Conférence de Paris. Sa volonté, quelque ferme soit-elle, n'est pas souveraine pour trancher les questions.

Faut-il rappeler l'incident de la Thrace bulgare ? Cette province avait été attribuée à la Grèce par la délégation française. Or, contre toute attente, l'Amérique penche vers d'autres solutions. Si Washington maintient son veto jusqu'au bout, que doit faire la France ? cherchera-t-elle des complications ? elle ne pourra que demander, et elle les obtiendra, de solides garanties qui permettent au Droit de triompher tôt ou tard de tous les obstacles.

En prévision du débat qui va s'ouvrir sur les problèmes d'Orient, la France a déjà pris nettement position sur le terrain sinon des réalités du moins des principes. Elle défendra sans colère mais avec la dernière énergie ce que l'on pourrait lui disputer de ce qui lui est dû. Nous ne parlons pas seulement de ses créances financières, industrielles ou commerciales, cela ne peut même pas à être mis en discussion. Insister là-dessus, comme on le fait dans certains cercles, c'est vraiment prêter à la politique française des vues bien étroites. Nous visons surtout les grandes pensées qui feraient de la France le soutien des opprimés et le protecteur des faibles. Nous voudrions que notre pays se mette à la tête d'un mouvement qui tendrait à porter aux peuples d'Orient le progrès matériel et moral, sans arrière-pensée de conquête ni d'exploitation. C'est dans ses traditions, c'est dans ses tendances, c'est dans sa pensée intime de prêter aux nations jeunes l'appui de sa force et l'éclat de ses lumières.

Et lorsque la Turquie aura été dotée

d'un statut définitif, soyez persuadés que la France prêchera l'oubli du passé tant aux musulmans qu'aux chrétiens. Elle voudra rapprocher les races, les confessions, les nationalités vivant sous une même loi, de façon à ramener enfin sur la terre ottomane la paix qu'elle n'a jamais connue, cette paix qui vivifie, qui féconde et qui permet aux vastes espoirs de se réaliser.

Où, voilà l'œuvre de demain : concilier tous les hommes que la future Conférence de Paris invitera à constituer la nouvelle Turquie.

La France, tout le monde le souhaite, prendra une part active, sous une forme quelconque, à la direction des affaires de l'empire ottoman. Forte de son absolu désintéressement elle ne répandra sur tout l'Orient que des paroles de bonté et des conseils de sagesse.

Michel PAILLARÈS.

LES MATINALES

« Nous n'avons aucun préjugé, aucune prévention, aucune haine. Nous avons une telle conception du journalisme que nous l'exercerons comme un sacerdoce. C'est aux idées seules que nous porterons nos coups, aux idées qui nous sembleront fausses ou dangereuses. »

Ces lignes extraites du programme du Bosphore, paru hier, sont signées : Michel Paillarès. Elles ne laisseront pas de détonner un peu dans l'ambiance constantinopolitaine où l'on a une conception tout autre du journalisme. Elles viennent à point pour réjouir ceux qui sont convaincus de l'impérieuse nécessité de renouveler la mentalité orientale. Elles confirment, sous une plume autorisée, l'opinion professée dans les pays vraiment modernes que pour défendre les idées et les principes point n'est besoin de recourir à l'injure ou à la violence.

Mais, dira-t-on, les programmes ne valent que par la façon dont ils sont appliqués. Oui, sans doute. Tout de même, et sans rien préjuger de cette application, il fait bon entendre la voix de la raison au milieu du brouhaha qui s'élève autour de nous et dans lequel les adversaires se complaisent, d'une rive à l'autre, plus préoccupés d'aiguiser des armes tranchantes et cruelles que de forger les liens de rapprochement qui s'imposent à la veille de la paix, aux hommes fatigués d'être d'éternels ennemis. Nul doute qu'un large écho n'accueille et ne répète ces idées françaises, tant négligées.

Il est des morts qu'il faut qu'on tue à dit le poète. Quoique les poètes aient rarement raison, dans la vie prosaïque de ce siècle, surtout, les adversaires de la tolérance, les précepteurs sectaires sont de ces morts-là, aujourd'hui. Il n'en faut plus. Les belles intentions de M. Paillarès deviendront-elles une réalité ? Cela, c'est une autre question. Il me suffit, pour aujourd'hui, d'en saluer l'esprit où se reflète le meilleur du libéralisme français, en souhaitant que la tourmente orientale ne souffle jamais sur les espérances si réconfortantes que le Bosphore nous apporte.

VIDI

Le roi d'Espagne à Paris

Paris 21 T.H.R. — Le roi d'Espagne Alfonso XIII est arrivé à Paris, lundi matin, par la gare d'Orsay, accompagné de M. Quinones de Léon, ambassadeur d'Espagne à Paris. Le roi voyage incognito, la cérémonie de réception fut très simple.

AUTOUR DES ELECTIONS

L'attitude des éléments chrétiens

Quelques personnalités chrétiennes de la circonscription de Cadikéuy se sont adressées à la Municipalité pour protester contre l'émission de leurs noms dans les listes électorales. Après examen cette omission ayant été réparée, le *Sabah* en conclut que les non musulmans de Cadikéuy participeront aux élections.

Les candidatures

Hourehid pacha, ex-ministre de la marine a posé sa candidature comme député de Constantinople.

Dans une dépêche adressée au Damaad Cherif pacha, ministre de l'intérieur, les habitants d'Adalia proclament sa candidature comme député de leur circonscription avec Hamdollah Louti et Djéhal Noury bey. Ils demandent en même temps qu'une pleine liberté soit assurée aux électeurs.

Ceux du Parti agraire

Ce parti a lancé à ses agences en province des instructions précisant l'attitude du parti durant les opérations électorales. Les principaux candidats en sont désignés ci-après :

A Brousse : Selami pacha, Osman bey, Mahir Said bey, l'ex-député Hilmi bey.
A Amassia : Assim bey
A Castamouni : Chukri bey, Hadji Nedjib bey, Mehmed bey, Husni bey, Tefik bey.

A Magnésie : Selim bey, mufti de la localité, Yachar bey, Haidar bey.
L'ex-directeur général de la presse, Erdjvind Ekrem bey a posé sa candidature comme député de Diarbékir.

Le parti ouvrier

Le *Sabah* s'occupe de la défense des intérêts ouvriers dans le sein de la future Assemblée nationale et ajoute qu'une délégation composée des ouvriers des principales sociétés de Constantinople, a acquis la conviction qu'à l'exemple du passé, il ne se trouvera dans la nouvelle Chambre pas même un seul député pour prendre en main la défense de la cause ouvrière, malgré le nombre considérable des travailleurs à Constantinople et dans toute la Turquie. Notre confrère d'outre pont dit que c'est là une grave injustice que l'on devrait s'efforcer de réparer à une époque surtout où le mot d'ordre est la révision et la transformation des lois en vigueur jusqu'ici.

Les social-démocrates

Le comité central du parti social-démocrate turc publie une profession de foi et donne en même temps la liste de ses candidats qu'il appelle des « camarades ».

Ces candidats sont : le professeur Dr Husséin Riza bey ; Habib bey, spécialiste en matière de droit, Kiazim bey ; Ibrahim bey, spécialiste en matières financières.

A l'Entente libérale

Le parti de l'Entente libérale déploie une vive activité. De nombreuses séances se tiennent au siège du parti. Sabri effendi, Vasfi Hodja, Chaban effendi et Réfik Halid bey, participent principalement aux débats.

Dans les territoires occupés

Le ministre des affaires étrangères, Moustafa Réchid pacha, a déclaré à l'*Istiklal* que les opérations électorales s'effectuent d'une façon normale dans les territoires occupés.

Divers

Les urnes électorales ont été contrôlées par la commission ad hoc. Cette commission a fait remettre à l'imprimerie de l'Amirauté 65 rouleaux de papier pour la confection des bulletins de vote dont l'impression commencera incessamment.

Tous les partis politiques ayant décidé d'envoyer la liste de leurs candidats au Mill-Congrès, celui-ci a nommé une commission dont le rôle sera d'étudier ces candidatures.

Nos correspondants sont priés d'écrire sur un seul côté de la feuille.

LA POLITIQUE

Alors que les armées de Dénikine et de Koltchak combattent avec succès les bolcheviks au midi et à l'est, les provinces baltes veulent traiter avec le gouvernement des Soviets sur la base d'une indépendance complète. Les Allemands sont sommés par la Conférence d'évacuer la Lettonie où Von der Goltz avait créé un gouvernement germano-russe pour faire pièce à nos amis anglais. Lenine et Trotsky dont depuis 18 mois on annonce chaque jour la chute imminente ne sont pas décidés à une abdication que, pour eux, les événements ne justifient pas. Au Caucase les bolcheviks se remuent fort, et font une propagande intense dans les républiques voisines créées par la guerre. Partout c'est la confusion, un chaos qu'il eût été facile d'éviter en ne faisant pas la politique des demi-mesures. Il est vrai qu'un programme d'action concerté et appliqué loyalement n'aurait pas permis cette alternance de l'intervention et de l'abstention si utile pour certains opportunistes.

Les traités de paix ne porteront donc pas la signature de la Russie, et il est bien possible que plus tard elle se refuse à entériner purement et simplement des conventions qui la gênent et auxquelles elle n'aura pas été partie. Le gouvernement qui s'installera ultérieurement à Petrograd avec l'appui de la nation pourra ne pas vouloir sanctionner le règlement fait par les alliés de la question d'Orient et des Détroits. Que vaudront dans un avenir prochain les engagements pris au sujet de Constantinople par un Kerensky, un Trotsky ou un Tchitchérine ? Après une pareille tourmente, une réaction est probable, plus ou moins violente. Et, si même le régime intérieur de la Russie est basé sur un large libéralisme, il serait téméraire d'affirmer qu'à l'extérieur l'ancien programme impérialiste ne sera pas repris. M. Sazonoff deviendra demain sans doute ministre des affaires étrangères, et l'on connaît ses intentions.

Toutes ces éventualités ne paraissent pas très redoutables à ceux qui croient à la perennité de la désagrégation de l'ancien empire russe, alors que l'attraction exercée par Petrograd et Moscou aidera au regroupement rapide de toutes les forces slaves. Le statut politique de la nouvelle Russie et la solution donnée au problème turc seront les deux facteurs déterminants et inséparables de la paix intégrale. La continuation dans le Levant d'une politique de discordes ou d'intérêts égoïstes serait la bonne manière pour précipiter un danger que les puissances occidentales doivent prévoir dès à présent.

La reconstruction de la ville

S. E. Djémil pacha, préfet de Constantinople, pousse activement l'étude de la reconstruction de la ville. Plusieurs lotissements ont été déjà faits, et les lots seront répartis entre des groupes appartenant aux différentes puissances. Ce projet dont la réalisation est imminente, a fait rejeter la proposition qu'on avait faite de construction de baraques pour les réfugiés et les sinistrés.

Arrivée de l'émir Feisul à Paris

Paris, 21. T.H.R. — L'émir Feisul venant de Londres est arrivé à Paris lundi matin.

La paix avec la Turquie

A la Conférence.

Sous-commissions spéciales

Le *Sabah* apprend de source authentique que la Turquie sera invitée sous peu à la Conférence. Dans les cercles officiels on déclare cette nouvelle prématurée.

**

La Commission de la paix s'est réunie hier, à 2 heures, à la Sublime Porte. Trois sous-commissions composées de spécialistes appartenant aux différents départements ministériels ont été nommées.

Ces sous-commissions sont réparties comme suit :

1^o Une sous-commission financière et économique, placée sous la présidence de Réchid bey, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, et composée de Raclid bey, chef du service d'inspection du ministère des finances, Hamid bey, membre du conseil d'administration de la Banque Impériale Ottomane, Faik bey, chef des revenus généraux au ministère des finances.

2^o Sous-commission militaire, placée sous la présidence du colonel d'état-major Ismét bey ; les membres n'en sont pas encore désignés.

3^o Sous-commission de légistes placée également sous la présidence de Réchid bey, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, et composée de Youssouf Kémal bey, ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère de la justice, Ahmed Séla'eddine bey, directeur de l'enseignement supérieur au ministère de l'instruction publique, Munir bey, conseiller légiste à la Sublime Porte.

Dès que la Turquie aura été invitée à la Conférence, les membres de la commission des préparatifs recevront respectivement les titres de plénipotentiaires ; conseillers et spécialistes. Quelques-uns des anciens ministres des affaires étrangères seront également nommés membres de la dite commission.

En quelques lignes...

— Youssouf bey Véziroff, notable d'Azerbaïdjan, est arrivé en notre ville et est descendu au Péra-Palace.

— Un iradé impérial a sanctionné la mise à la retraite d'Essad pacha, inspecteur de la 2^e armée, frère de Vehib pacha.

— Le colonel Mehmed Ali bey a remplacé le lieutenant-colonel Adem Vassfi bey comme sous-secrétaire d'Etat adjoint au ministère de la guerre.

— La commission de secours pour les incendies se réunira encore aujourd'hui pour décider la construction de quatre cents baraques où seront hospitalisées les victimes des derniers incendies.

— Un projet de loi paru à l'« Officiel » de Sofia prévoit la saisie par le gouvernement bulgare des biens meubles et immeubles appartenant à des ressortissants allemands, autrichiens et turcs.

— Le feu s'étant déclaré avant-hier à Arnautkuy, la maison de Husséin Kadri bey, ex-député de Karassi, ainsi qu'une autre ont été la proie des flammes.

— Le « Terdjuman » dément la nouvelle relative à la révocation et le remplacement d'Ismaïl Hakki bey, chef du personnel à la direction-générale des postes.

— Les courriers ayant été en service durant la guerre et dont les comptes présentent quelque confusion seront déferés à la cour martiale.

— S. M. le Chah de Perse a décoré le grand-vézir Ali Riza pacha du grand cordon du Chiri-Hourchid.

— Le décret relatif à l'affectation d'un crédit extraordinaire de Ltq. 11.739 à la sûreté générale, ainsi qu'aux ministères de l'instruction publique et des travaux publics, a été soumis à la sanction souveraine.

— Le ministre de la guerre, Djévad pacha s'est rendu hier chez Djévad pacha, chef de l'état-major général, avec qui il a conféré pendant une heure.

— Des pourparlers se poursuivent entre le parti national turc nouvellement formé, et le parti Milli Ahrar en vue d'une fusion.

Les troupes franco-grecques occupent la Thrace

Athènes. 21. T. H. R. — La 9^e et une partie de la 14^e division hellénique ont reçu l'ordre d'occuper, conjointement avec les troupes françaises du général Charpy, la Thrace occidentale, où elles remplacent les troupes bulgares qui se retirent.

L'armée grecque entrera à Xanthi, jeudi matin. L'enthousiasme des soldats et celui des populations est indescriptible. La ville est pavée de des arcs de triomphe ont été élevés à chacune des entrées de Xanthi.

BUFFONNERIES

(Histoires naturelles)

La Grosse Légume

C'est, pour la plupart des fois, une cucurbitacée, c'est-à-dire quelque chose à tige rampante et de volume considérable par rapport à son contenu. Cela n'est pas précisément inodore mais toujours sans saveur. Son acclimatation chez nous est des plus favorables.

On en trouve dans toutes les administrations.

Le Chameau

La plus grande conquête que l'homme ait jamais subie est celle de ce fier animal. La sujection qu'il impose est coûteuse quand on est arriviste, et tout le contraire quand on a le temps d'attendre et qu'on joint à sa patience un physique agréable et des accessoires à toute épreuve.

Les bosses de ce ruminant sont très appréciées comme aliment nutritif, mais elles sont excessivement débilitantes quand on en use à la façon de Ramuntcho, le célèbre peloteur de Pierre Loti.

Le chameau vit très bien dans nos contrées et se rencontre surtout dans les salons de haute envergure.

Les oles blanches

Il en pullule... Elles n'ont certes pas pour ascendances celles du Capitole, car elles sont même incapables — les pauvres — de sauver leur vertu.

Elles sont généralement jolies, grassouillettes, tendres, spirituelles quand elle ne parlent pas car leurs yeux et leurs lèvres muettes, vous disent tant de choses...

De quelque côté qu'on les voie, on pense toujours à la broche cruelle qui fera d'elles les rôtis pompeux de quelques voluptueux réveillons...

La luciole

Un grain de lune dans un parterre... a dit Jules Renard.

Les nôtres n'évoquent pas la même image délicate, leur phosphorescence étant invisible.

On sait seulement que comme lucioles elles ont le feu... sacré.

Combien de nos papillons d'amour s'y voudraient brûler les ailes.

La carotte

Très cultivée ici, la carotte !... on la récolte principalement au début de l'hiver et elle fait les délices de tous les organisateurs de bals et concerts de bienfaisance.

Cela ne veut pas dire qu'il ne s'en trouve pas aux autres époques, sa culture réussissant en toutes saisons.

Elle est fort pratiquée et très rémunératrice durant toute l'année.

Sa digestion seule est pénible.

Monsieur de Buffon

La mission de Salih pacha

Une dépêche de Samsoun provoque des délibérations spéciales

Le grand vézir Ali Riza pacha, le Cheikh-ul-islam ainsi que le président du Sénat se sont rendus au palais impérial, à l'effet de communiquer au Sultan une dépêche adressée par Salih pacha à la Sublime Porte.

Des délibérations importantes ont eu lieu à ce sujet.

En dernière heure, on dément, de source turque, la nouvelle de ces délibérations.

Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, a fait à un journal les déclarations suivantes :

Salih pacha ayant été le professeur des chefs du mouvement national, l'influence qu'il possède sur eux activera les pourparlers. Je suis persuadé que nos relations intérieures et extérieures ne pourront qu'y gagner.

Secours américains aux fonctionnaires turcs

Leurs familles en bénéficieront aussi

La commission américaine de secours avait demandé une liste des fonctionnaires officiels, en vue de leur fournir, à prix réduits, des effets d'habillement pour l'hiver. Le *Terdjuman* apprend que la commission précitée a également demandé la liste des membres de la famille de chaque fonctionnaire, à l'effet de les faire profiter des mêmes avantages.

ECHOS ET NOUVELLES

A la Sublime Porte. — La commission pour le choix de fonctionnaires s'est réunie hier au Hardjié et a décidé de ne plus accorder à l'avenir des titres honorifiques avant que le poste qui s'y rapporte ait été attribué au titulaire.

Le ministre à Berne. — Il est question de la nomination de Réchid id Savfet bey, ci-devant chef du ministère des finances au poste de ministre à Berne.

Au Patriarcat Grec. — Les deux corps du patriarcat grec devaient se réunir, hier au Phanar, à l'effet de décider s'il fallait ou non procéder à l'élection immédiate du Patriarche oecuménique. Faute de quorum la séance a été ajournée à vendredi prochain.

Audience. — Teyfik bey, ministre des finances, a été reçu en audience par le Sultan.

Les Ministères. — Le ministère du commerce a soumis un rapport à la Sublime-Porte pour recommander l'interdiction de l'importation des objets de luxe.

— Les directeurs du *Nalié* se sont réunis hier sous la présidence de Mihan effendi, sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances et ont étudié certaines questions d'ordre administratif.

— La commission pour le rapatriement des prisonniers a délégué deux de ses membres c'est le ministre des finances pour lui exposer l'urgence qu'il y a de pourvoir aux fonds nécessaires au rapatriement des prisonniers se trouvant encore en Egypte et en Russie.

Les prisonniers turcs. — Le *Turgot* est attendu ici. Il a à son bord près de 900 officiers et soldats qui se trouvaient en captivité en Egypte. On s'attend à la prochaine arrivée de 570 autres prisonniers.

Une commission vient d'être instituée sous la présidence de Fahri bey, président de la commission de l'armistice. Elle se réunira au ministère des affaires étrangères, les mardi et samedi, à 10 h. du matin. Sa tâche consistera à s'occuper du rapatriement des prisonniers ottomans se trouvant dans les divers pays. Chewket bey directeur-général de la banque agricole ; Seïfeddine bey, directeur de la comptabilité au ministère des finances, Rachid bey, chef de bureau au même département, etc., en font partie.

Dans l'administration turque. — Etant donné que, dans les circonstances actuelles, une très grande réserve s'impose, et afin de ne pas provoquer une perturbation dans les affaires courantes il a été décidé de ne pas procéder, jusqu'à ce que la situation redevienne normale, à des changements parmi le personnel de certaines directions-générales et autres départements.

Promesse de mariage. — Le quartier de Mecoroutlet à Niciantache a été mis hier, en émoi par les cris de Théodora Yani, de sujétion bulgare, servante de son métier. Elle liquidait une vieille querelle avec un certain Aziz effendi qui lui avait promis mariage, après l'avoir gratifiée d'un gosse et quitter subitement. Les agents de police ont amené le couple au caracol voisin.

Salih pacha. — Le conseil des ministres vient d'aviser télégraphiquement Salih pacha, ministre de la marine, qui se trouve actuellement à Amassia, de différer son retour jusqu'à la fin des élections dont le contrôle pour cette région lui a été confié.

Vol. — Yorghis Nicolas, originaire d'Aivaly, pensionnaire de l'hôtel « Rodosto » à Youssek-Caldirim a été soulagé de son portefeuille contenant 390 livres par un nommé Serkis Agop, d'Ada-Baza, également pensionnaire de cet hôtel. La police enquête.

Les cadres de la Police. — Le chef de la 11^e section de la Direction générale de la police qui s'occupe, depuis plusieurs mois, de la réorganisation des cadres de ce département, vient d'achever sa tâche. Les agents qui ont été engagés dernièrement et choisis parmi les officiers de réserve ont donné, paraît-il, les meilleurs résultats grâce aux efforts qu'ils ont déployés pour s'acquitter de leur tâche d'une façon consciencieuse.

La cour martiale. — Le nouveau décret régissant la procédure à suivre à la Cour martiale ayant été soumis à la sanction souveraine, le dit cour a repris ses séances à partir d'hier.

Le procès examiné hier a été celui des déportations de Mamourel-ul-Aziz. Aujourd'hui sera examinée l'affaire Guirilli Nedjati ; samedi, ce sera le tour de Sabandjali Hakki ; lundi celui des secrétaires-responsables de l'Union et Progrès.

Ali Saïd pacha, commandant de la place, a inspecté mardi soir, la prison de Bdkir-Ag a. Le colonel Chahab bey a été relâché. Feriad bey ex-député de Carassi a été, également, remis en liberté après avoir déposé un cautionnement de 4000 livres. Selon l'*Akham* ce cautionnement serait de 25000 livres.

Le confort des Sinistrés. — La préfecture de la ville a terminé l'installation des victimes des incendies. A l'heure actuelle, aucun sinistré ne se trouve sans abri. Le service compétent assure les mesures de désinfection. Un bain spécial a été mis à la disposition des sinistrés qui sont quotidiennement visités par des médecins.

M. Salem. — L'administrateur de la Banque de Salonique, M. Salem, vient de rentrer de Paris où il s'était rendu pour délibérer avec des groupes financiers au sujet de quelques projets d'utilité publique.

Pour les émigrés ottomans. — Rifaat bey, directeur de la santé et Hamdi bey, directeur de la section des émigrés, viennent d'aviser télégraphiquement le ministère de l'intérieur qu'ils sont arrivés à Ak-Hissar où ils ont procédé à la distribution des médicaments.

La police et la sûreté générale. — Le conseil des ministres s'est occupé dans sa dernière séance du projet relatif à la fusion de la direction générale de la police avec celle de la sûreté générale. Le projet prévoit une seule et unique direction.

Ceux qui rentrent. — Des démarches ont été faites en vue du retour à Constantinople d'Ali Ihsan pacha, ex-commandant de corps d'armée détenu à Malte.

Le cadastre et les non-musulmans. — D'après des chiffres émanant de la direction générale du cadastre, le total des achats d'immeubles effectués par les non-musulmans dans le courant d'un mois s'élève à 19.658.871 piastres et celui des ventes à 11.423.467 piastres.

L'Azerbaïdjan contre Denikine

On mande de Bakou :

Le ministère de la guerre d'Azerbaïdjan procède fiévreusement à la fortification de l'île de Narkon, située à 5 verstes de Bakou. Cette île a une grande importance stratégique, car elle commande l'entrée du port.

Ces préparatifs se font en vue d'une attaque éventuelle de la flotte de la mer Caspienne. 600 ouvriers travaillent actuellement à Narken où l'on installe des batteries à longue portée. Celles-ci auraient été envoyées de Tiflis, en vertu d'une convention militaire signée entre la Géorgie et l'Azerbaïdjan.

D'autre part, ce dernier fortifie ses frontières. Il est permis d'en déduire que l'Azerbaïdjan ne pourra pas exécuter entièrement ses plans contre l'Arménie, Bakou étant directement menacé par Denikine.

ACTUALITÉ ÉTRANGÈRE

Le budget hellène

Le budget pour l'exercice 1920 prévoit 700 millions de recettes y compris celles à encaisser dans les nouveaux territoires. Une somme de 150 millions est affectée au paiement de l'intérêt des emprunts. M. Vénizelos, dès son retour à Athènes, en novembre, fera des déclarations à la Chambre sur la situation financière du pays.

Le général Youdénitch à Krasnoïé-Selo

Paris, 21. T. H. R. — Suivant les dernières nouvelles, le général Youdénitch aurait installé son quartier général à Krasnoïé-Selo que les bolchévicks avaient évacué samedi.

La situation en Autriche

D'après le *Morning Post*, le chancelier Renner se plaint des conditions faites à l'Autriche et qui ne lui permettent pas de poursuivre une existence indépendante. Les nationalités détachées de l'ancien Etat des Habsbourg ne remplissent pas les devoirs qui leur ont été imposés par la Conférence. Le gouvernement autrichien ne semble plus être aussi ardent dans sa marche vers le socialisme intégral. Le chancelier déclare que la socialisation de la dette est impossible.

LE MOUVEMENT NATIONALISTE

UNE DEPECHE DE MOUSTAPHA KEMAL PACHA

Moustafa Kémal pacha, commandant en chef des forces nationales, a adressé aux différents journaux turcs de la capitale la dépêche suivante :

« Mgr. Zavène, patriarche et des Arméniens, dans une lettre envoyée au *Néologos*, prétend que de nombreuses familles arméniennes, redoutant le mouvement national, quittent Erzdindjan, Erzeroum, Samsoun, Izmidt, Ada-Bazar etc. De cette façon, Mgr Zavène vient prêter à un mouvement né du désir exclusif du peuple turc de défendre ses droits légitimes un caractère anti-arménien et anti-

chrétien. Je me vois donc dans la nécessité d'exposer les faits.

1^o Pas une famille arménienne n'a émigré d'Erzdindjan ou d'Erzroum.

2^o Grâce à Dieu, la tranquillité règne plus que jamais à Ismidt, Ada-Bazar, Samsoun et les environs, ainsi que dans toutes les parties de l'Anatolie. Et même les chefs religieux de Haïmana et autres lieux, ainsi que les populations chrétiennes d'Amassia, Tokat, etc. ont, par dépêche, informé la Sublime Porte et aussi les représentants des puissances étrangères qu'elles approuvent le mouvement national.

3^o Quelques familles aisées—effrayées par les assertions mensongères du cabinet Férid pacha tendant à présenter l'organisation nationale comme un mouvement bolc éviste ou unioniste—ont bien émigré ailleurs. Mais il s'agit là de familles qui, depuis l'armistice, n'avaient cessé de subir les suggestions des comités arméniens et même du patriarcat, désireux d'encourager l'immigration à Adana et sa région afin d'y créer une majorité arménienne.

Moustapha Kémal

LA SITUATION EN ANATOLIE

Djani bey, membre du comité de défense des droits ottomans ainsi que du parti Milli Ahrar dont nous avons annoncé hier le retour à Constantinople, a fait à un rédacteur de l'*Idam* les déclarations suivantes :

— Le comité de défense des droits ottomans travaille à sauvegarder, à l'aide de publications, les droits de l'empire. Les forces nationales se composent de ceux qui ont abandonné maison, champs, famille, pour se vouer à la défense active du pays. D'aucuns veulent présenter l'organisation nationale comme un pouvoir anar'ique. Cette assertion est fautive. Je puis vous assurer que, grâce à l'organisation nationale, il règne en Anatolie un ordre encore plus parfait que par le passé. Nous espérons que les élections auront lieu aussi à Smyrne. Parmi les dirigeants du mouvement, il y a des personnalités extrêmement précieuses. L'ordre et la sécurité qui règnent derrière le front ainsi que le bien-être dont jouissent les chrétiens sont une preuve des qualités qui distinguent ces personnes. Sur le front—d'où je viens—on ne s'occupe pas de politique. La tâche de ceux qui s'y trouvent est d'observer les mouvements des troupes hellènes.

LA BOURSE

22 Octobre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

fournis par la maison Nicolas A. Alipranti

Galata Havar Han. 37

Devises

	Ptrs.		Ptrs.
Livre Sterling..	343	20 Lires.....	166 1/2
20 Francs....	198	Dollars.....	80
» Drachmes	280 1/2	Marks.....	78
» Leis.....	73 37 1/2	Couronnes	20 37 1/2
» Levas.....	44	B.L.O.....	125
Banknot. 1 ^e ém.	106	Ltq. or.....	384 1/2

Emprunt Ottoman Ltqs. 28.50

Obligations

	Ltq.
Ture Unifié 4 o/o.	100
Lots Turcs.	12 65
Anatolie 1. 1/2 o/o	20 45
» II	20 45
» III	19 35
Quais de Consple 4 o/o	27 50
Port Haidar-Pacha 5 o/o	21
Quais de Smyrne 4 o/o	
Eaux de Derkos 4 o/o	20
Eaux de Scutari 5 o/o	5 60
Tunnel 5 o/o	5 35
Tramways 5 o/o	1100

Lots Egypt.	1886 3 o/o.	Francs	770
» »	1903 3	»	770
» »	1911 3	»	770
Lots Grecs	1880 3	»	1315
» »	1904 2 1/2	»	14
» »	1912	»	13

Actions

Anatolie	22	75
Banque Impér. Ottomane	32	5
Assurances Ottomane	31	
Brasseries Réunies	18	10
» Jouissances	15	10
Ciments Arslan	13	75
» Eski-Hissar	10	50
Minoterie l'Union	12	75
Droguerie Centrale	20	25
Eaux de Scutari	37	50
Eaux de Derkos	9	
Balia-Karaidin	8	
Kassandra Priv.	39	
» Ord.	18	
Tramways de Consple	12	25
» Jouissances	94	
Téléphones de Consple	94	
Commercial	110	
Laurium Grec	88	
Transvaal	42	
Chartered	56	
Régie des Tabacs	2	10
Société d'Héraclée		
Stérea		
Union Ciné-Théâtre		

Aucune différence à constater sur le cours de l'Unifié qui s'est maintenu ferme à 100 selon nos prévisions. L'emprunt ottoman hausse de 2 Ltq. coté 28.50 à la Bourse du 22, contre 26 le 21 octobre.

La baisse est légèrement accentuée sur les Lots turcs, alors qu'une faible hausse marque la clôture des obligations chemin de fer d'Anatolie.

Les valeurs industrielles et commerciales sont sans changement ; mais on signale une légère baisse sur les actions de la Régie.

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

Le fléau dont on parle

Le microbe de la peste

Pasteur, tout à ses études sur le charbon au moment où la peste éclatait dans la province d'Astrakan, réfléchit sur la nature de l'affection et fixa avec une précision admirable la technique, aujourd'hui banale, de l'étude d'une maladie virulente. La peste s'étant éteinte sur place en Russie Pasteur n'eut pas l'occasion d'appliquer sa méthode. Toutefois la peste revêt trois formes distinctes. La peste bubonique est caractérisée par des bubons aux aines, aux aisselles, au cou. Souvent semblables à des brûlures superficielles, apparaissent sur le corps des phylactères qui ont reçu le nom de charbons.

Quelquefois la peste revêt une allure séptémique; la mort est alors très rapide. Enfin certaines épidémies sont caractérisées par des pneumonies pestueuses graves et contagieuses.

En 1894 une épidémie de peste bubonique envahit la Chine, gagna Hong-Kong menaçant le Tonkin et la Cochinchine. Le gouvernement français envoya à Hong-Kong un médecin des colonies le Dr Yersin, de l'Institut Pasteur de Paris, pour y étudier la nature du mal et aviser aux mesures à prendre pour empêcher la contamination des possessions françaises. Arrivé le 15 juin en pleine épidémie, le Dr Yersin annonce le 30 juillet à l'Académie des Sciences la découverte du microbe spécifique.

C'est un bacille court, trapu, à bouts arrondis, ou un cocco-bacille, dont le centre se colore moins bien que les extrémités. Il se trouve dans les bubons et la rate, rarement dans le sang, dans les formes séptémiques de la peste. Les milieux de culture usuels conviennent à son développement. Les rats, souris-cobayes sont très sensibles à son action. Les cultures chauffées à 60° sont tuées; elles ne donnent plus la peste aux animaux, mais peuvent les vacciner et vacciner l'homme contre une inoculation de microbes virulents. Les chevaux qui ont reçu à maintes reprises dans les veines ces cultures tuées, sont capables de supporter sans périr des infections de cultures vivantes: leur sérum est antipesteux.

La microbiologie a donc mis entre les mains des médecins un vaccin préventif, et un sérum thérapeutique. Comment la peste se propage-t-elle? En face de ce fléau, les anciens ont cru à une intervention surnaturelle: la colère des dieux, ou l'influence des constellations, des comètes, des éclipses.

Au 15^{ème} siècle on accuse certains individus de jeter un mauvais sort: leurs semblables puis on imagine l'existence de semeurs de peste qui répandraient par méchanceté dans les villes, des substances prises dans les organes des pestiférés.

En 1840 l'Académie de médecine déclarait que la peste n'est pas contagieuse par les malades. 20 la peste n'est pas transmissible par les effets et les hardes des pestiférés. 30 la peste ne se propage pas par les marchandises. 40 le principe contagieux est pris par le navire dans le pays infecté, il est transporté par lui, mais il lui demeure extérieur. Avec la découverte du microbe spécifique l'étiologie de la maladie va devenir claire. Plusieurs observateurs dès l'antiquité ont constaté la simultanéité

de l'épidémie chez les hommes et les rats.

Poussin, voulant représenter la peste qui désola les Philistins, figura des rats sur sa toile, commentant avec son pinceau ces paroles de la Bible: « Et les villages et les camps, dans ce pays, fourmillèrent de rats qui acquirent tout d'un coup, et une grande mortalité amena la confusion dans la ville. » Le Dr Yersin, aux cours de ses recherches sur la peste, à Hong-Kong, ayant remarqué l'existence d'une violente épidémie chez les rats, put s'assurer que celle-ci et la maladie humaine avaient la même cause et affirmer, le premier, que la peste décimait simultanément gens et rats.

Partout où règne la maladie, on constate qu'elle fait de nombreuses victimes chez la gent ratière avant d'éclater parmi les hommes.

Donc la peste ne se transmet pas d'homme à homme mais de rat à rat, puis du rat à l'homme. C'est en 1898, qu'un médecin des colonies, le Dr Simond envoyé à Bombay par l'Institut Pasteur de Paris, trouva le mécanisme de la transmission. Il remarqua que chez l'homme la porte d'entrée de l'infection était une petite phylactère formée sur une piqûre de puce. Dans une cage il existe un rat pestiféré, dans une cage voisine un rat sain. Le rat sain vit en bonne santé, tant que vit le rat infecté, il ne prend la peste qu'après la mort de celui-ci, c'est-à-dire au moment où les puces abandonnent un cadavre froid pour sauter sur un animal vivant. De plus des puces capturées sur un rat pestiféré, broyées dans un peu de bouillon et inoculées à des rats sains, leur donnent la maladie. Les puces sont les agents actifs de propagation de la peste chez les rats. Or il existe une puce «*pitux cheopis*» aussi friande du sang de l'homme que de celui du rat. Voilà donc l'agent de transmission de la peste du rat à l'homme. En résumé l'homme prend la peste du rat par l'intermédiaire des puces, et la manipulation des cadavres des rats pestiférés est tout particulièrement dangereuse.

Pourquoi en général, un individu sain n'a-t-il rien à redouter du voisinage d'un pestiféré, et pourquoi les puces propres à l'espèce humaine ne propagent-elles pas la maladie d'homme à homme?

C'est que la peste du rat est une septémie, et que le sang du rat malade renferme environ un milliard de microbes par centimètre cube, et que, par suite, l'estomac d'une puce qui vient de piquer un rat malade peut contenir un nombre notable de germes dangereux.

Tout au contraire, chez l'homme la peste la plus fréquente est la peste bubonique, les bacilles abondants dans le bubon sont si rares dans le sang que la gouttelette aspirée par une puce a toutes les chances de n'en pas renfermer. Les puces s'infectent donc sur les rats et non sur les hommes.

Il est évident que dans le cas très rare de peste septémique chez l'homme, la puce joue le même rôle d'homme à homme que de rat à rat. De même les crachats des individus souffrant de pneumonie pesteuse sont riches en microbes et communiquent la peste avec la plus grande facilité. Mais ce sont là des cas exceptionnels, et pratiquement on peut dire que seul est dangereux pour l'homme le rat pestiféré.

La lutte contre la peste comprend trois étapes:

10. Empêcher l'importation de la maladie dans un pays indemne, par la désinfection à outrance;

DERNIÈRES NOUVELLES

Les élections

En vertu d'une décision du Congrès national, un tézkéré a été adressé aux Patriarcats Grec et Arménien ainsi qu'au grand rabbinat à l'effet de les informer qu'une commission vient d'être instituée en vue d'assurer la marche rapide des opérations électorales. Après de longues études cette commission a accepté le principe de la représentation proportionnelle. Par conséquent, les patriarcats précités ainsi que le grand rabbinat sont invités à déléguer respectivement un représentant pour assister à la réunion qui se tiendra aujourd'hui à 2 h. a. p. à Stamboul.

AHMED RIZA BEY

L'ancien président du Sénat, Ahmed Riza bey, qui était parti il y a quelque temps pour la Suisse, a été prié de rentrer, devant être chargé d'une mission importante. Son retour aura lieu au commencement de la semaine prochaine.

Les céréales de l'intérieur

Le ministère des finances vient de télégraphier aux autorités de Koniah, Ismidt et Andrinople de tenir à la disposition de la Commission arménienne de secours le surplus des céréales se trouvant dans ces villes. Les autorités devront au préalable pourvoir aux besoins de la population et des troupes et remettre le reste à la Commission de secours.

Le gouverneur général de Smyrne

De source turque on annonce que le métropolitite de Smyrne a adressé un télégramme au Patriarcat œcuménique pour lui demander d'intercéder auprès de la Sublime Porte pour le maintien à son poste d'Izzet bey.

La santé du président Wilson

Le dernier bulletin signé par les Drs Grayson Riffin et Stitt, dit:

«Etat de la prostate stationnaire. Mauvais sommeil de la nuit dernière, sans que le malade présente des signes de fatigue. Peut s'occuper aujourd'hui d'affaires courantes.»

Etats-Unis et Canada

D'après le *New-York Herald*, le prince de Galles a déclaré que les relations entre les Etats-Unis et le Canada deviendraient plus cordiales.

Les chemins de fer Grecs

Selon des informations de Paris les lignes Salonique-Uskub, Monastir-Salonique, et Salonique-Constantinople seront accordées à la Grèce.

20. Arrêter l'extension du fléau dans une population déjà frappée, par la guerre acharnée aux rats et par la vaccination antipesteuse préventive.

30. Soigner les pestiférés par le sérum antipesteux.

L. Isoard.

A Gumuldjina

Les troupes hellènes avançant au delà de Xanthi se trouvent à 1,500 mètres de Gumuldjina.

La situation à Pétrograd

Le ravitaillement de l'armée Youdénitch

Londres, 21 A.T.I. — L'approvisionnement de Pétrograd, dans le cas où cette ville serait prise, préoccupe en ce moment les experts du Conseil économique de la Conférence de Paris.

Le 1^{er} octobre, le gouvernement bolchéviste a émis 750.000 cartes de pain, et l'on estime qu'un nombre égal de cartes a été distribué dans les districts avoisinant la capitale.

Viborg et Réval sont les deux points, d'où des vivres pourraient être dirigés sur Pétrograd, mais ces deux ports sont momentanément isolés de Pétrograd, par suite de la destruction de la voie ferrée et les mines posées dans la Neva.

L'armée de Joudénitch ne disposant pas de vivres en quantité suffisante, des dispositions sont prises pour la concentration à Viborg d'importants stocks qui seront acheminés sur Pétrograd, dès que les communications avec la capitale seront rétablies.

La situation en Turquie

Londres, 21. A.I. — En attendant, des rapports de source grecque et arménienne, parvenus au ministère des affaires étrangères français, enregistrent des meurtres

journaliers et des pillages dont les chrétiens sont victimes.

L'extradition de l'ex-kaïser

Paris 21. T.H.R. — On dément le bruit que M. Charles Benoist, récemment nommé ministre de France à La Haye serait porteur, avec ses lettres de créance, d'une demande des alliés pour l'extradition de Guillaume II.

M. Loucheur candidat dans le Nord

Paris 21. T.H.R. — M. Loucheur, ministre de la reconstitution industrielle a reçu ce matin une délégation du département du Nord comprenant de hautes personnalités politiques, industrielles et commerciales, qui est venue lui offrir une candidature dans son département d'origine donnant à cette candidature un caractère d'union et d'efforts communs pour la reconstitution du Nord. M. Loucheur a accepté.

Du charbon pour les nécessiteux

La commission arménienne de secours a décidé de distribuer à tous les nécessiteux, sans distinction de religion ou de race, du charbon, à raison de 100 paras l'ocque 2 millions d'ocques de charbon ont été emmagasinées à cet effet dans les dépôts militaires de Balat.

A vendre Maison No 8, sise à Dolma-Baghtché en face Valideé Djami: soutenant 7 chambres, deux salons cuisine puits, jardin, vue, magnifique sur Bosphore pour 3.600 Ltq. S'adresser à Selaheddin bey Régie. Stamboul.

Rhumatismes, Goutte, Lumbago, Gravelle Sciatique

Celiques néphrétiques et hépatiques, Maladies des Voies Urinaires

sont guéris, sûrement par l'emploi rationnel de l'

UROMÉTINE

LAMBIOTTE FRÈRES

Ses propriétés sont de deux sortes:

- Dissoudre complètement, rapidement et sûrement les sédiments uriques
- Emettre dans l'organisme un principe antiseptique extrêmement énergique.

Arthritiques. Goutteux. Rhumatisants.

Hâtez vous de faire usage de l'

UROMÉTINE

qui prévient et élimine le mal en en supprimant la cause

L'EXPOSITION DE MANUFACTURES ANGLAISES à Athènes

ORGANISÉE PAR LA

FÉDÉRATION DES INDUSTRIES BRITANNIQUES

A été inauguré le 19 Octobre

L'EXPOSITION DURERA UN MOIS

Départs de Constantinople pour Le Pirée:

Vapeur hellénique ADRIATICO le 25 Octobre

PATRI le 29 Octobre

Les négociants désirant faire viser leurs passeports pour l'Exposition peuvent s'adresser à M. A. T. WAUGH, au HAUT-COMMISSARIAT BRITANNIQUE.

CE QUE DISENT LES AUTRES

Presse Turque

La question du jour

Du Sabah:

De la marche des opérations électorales ainsi que du grand nombre des candidats, nous déduisons que toute personne sachant un peu lire et écrire et possédant quelque discernement, n'hésite pas à poser sa candidature à la députation. De ce train, il n'est nullement improbable que le nombre des candidatures atteigne des milliers. Mais les personnes qui briguent un honneur si lourd de responsabilités se demandent-elles une fois si elles sont aptes à remplir la tâche à laquelle elles aspirent, si elles possèdent les connaissances et les qualités requises?

Si notre pays ne se trouvait pas dans une situation à nulle autre pareille; si l'on ne s'agissait pas pour lui de vie ou de mort, nous aurions pu nous montrer plus coulants par rapport aux capacités, aux mérites des candidats. Mais l'heure actuelle ne comporte pas d'indulgence.

Pauvre turc

Du Pénan:

Le Turc d'Anatolie a souffert depuis des années. Il a été décimé, ses pertes se chiffrent par millions. Mais il sait aujourd'hui ce qu'est le monde. Il n'est probablement plus disposé à s'incliner devant le premier venu. Certes, il est toujours prêt à obéir à son gouvernement, à se sacrifier pour son pays, mais en recherchant le comment et le pourquoi des choses.

Si l'ombre de l'équité existait en nous, nous n'aurions pas poussé dans la conflagration générale ce pauvre turc

d'Anatolie déjà si horriblement éprouvé par les affaires de Macédoine, d'Albanie, par les guerres tripolitaine et balkanique. Mais, même maintenant, nous ne voulons pas lui laisser de répit, nous entendons l'envoyer dans de nouvelles fournaises.

Laissez donc ce pauvre turc, laissez-le respirer un peu. A l'heure présente, la parole n'est plus à l'épée, mais à la diplomatie. Ceux dont les actes sont dictés par la colère peuvent être sûrs de ne recueillir que des déboires. Le plus étrange c'est qu'alors que la naïveté d'Anatolie est pénétrée de ces vérités, nous autres nous n'arrivons pas à les saisir.

Dans la coulisse

De l'Alemard (à propos de l'article d'Auguste Gauvain dans les Débats):

On sait que le *Journal des Débats* est un des facteurs importants de la propagande hellène. Mais il est si fin, si sournois qu'il n'est guère facile de deviner le but qu'il poursuit. Son attitude semble toujours inspirée par la justice. A force de travailler dans la coulisse, ce journal est devenu un instrument de propagande extrêmement habile.

Après ce préambule, l'Alemard donne une analyse de l'article des Débats. Il arrive à la conclusion que l'organe parisien se voit néanmoins forcé d'avouer que les Grecs forment la minorité à Smyrne et les Arméniens en Arménie.

L'Alemard poursuit:

«De cette façon, les Débats reconnaissent implicitement que Smyrne est turque. Mais ils se hâtent d'ajouter que la question de Smyrne

n'est guère susceptible d'être réglée par l'octroi de certaines garanties à l'élément minoritaire. Devant une pareille contradiction de principes, il ne nous reste qu'à nous écrier: «Vive la majorité turque!»

Presse grecque

L'élection patriarcale

Les journaux grecs consacrent leur leader à la question de l'élection du Patriarcat dont nous parlons aux *Echos* et *Nouvelles*. Le *Proodos* soutient que cette élection s'impose immédiatement à moins que l'assemblée ne fasse valoir des raisons de l'ajourner beaucoup plus décisives que celles qui militent en faveur de la thèse LeProia sans se déclarer pour ou contre, estime que cette question aurait dû avant même d'être abordée, être soumise à celui qui a seule qualité pour en apprécier l'importance et décider souverainement, et qui se trouve actuellement fort loin du Patriarcat.

«On aurait dû à l'avance obtenir son assentiment non seulement pour l'élection mais aussi pour une simple discussion à ce sujet. Dans l'amas des problèmes existants, la création d'un nouveau problème est assez inopportune.

Eux et Nous

Du Néologos: Les journaux turcs nous accusent d'exagérer, ils nous traitent de calomnieux, de faiseurs de bruit, de menteurs. Toutes les fois que nous avons voulu émettre une opinion, en dépit des arguments qui l'élevaient on l'attribuait à notre mauvaise foi. Toutes les fois que nous avons dénoncé un fait, ici ou en province on nous opposait un démenti émanant des coupables même ou de leurs protecteurs.

Maintenant encore, quand nous parlons de la résurrection de l'Union et Progrès, de son influence, de sa prépondérance, nous nous exposons à la même protestation bruyante des journaux turcs qui nous abreuvent continuellement d'injures sans nous reconnaître le droit de riposter. Aussi, au lieu de répéter nos arguments et nos convictions, nous nous bornons désormais à puiser ces arguments dans les journaux turcs eux-mêmes.

Presse arménienne

Les menaces de l'Azerbaïdjan

Du Jovogourti-Tzain:

Des nouvelles inquiétantes arrivent de nouveau d'Arménie.

Le gouvernement d'Azerbaïdjan, qui entretient des rapports étroits avec les dirigeants du touranisme, juge le moment propice pour porter un nouveau coup à notre malheureux pays.

Depuis des semaines, les feuilles de Bakou se font l'écho de bruits tendancieux ou fantaisistes, dans le but évident d'exciter l'opinion publique contre les Arméniens. A en croire ces feuilles, nos compatriotes se seraient rendus coupables d'atrocités de toute sorte, auraient massacré les enfants, violé les femmes, incendié les villages tartares.

La suite naturelle de ces publications mensongères était à prévoir. Elle ne s'est pas fait attendre. Des forces irrégulières azerbaïdjanaises, unies à l'armée régulière de l'Azerbaïdjan viennent de se concentrer dans la région de Kara-Bagh, menaçant Zankéour. D'autre part, le gouvernement d'Azerbaïdjan a remis au Cabinet d'Ervan une note où il déclare Zankéour partie intégrante du territoire

azerbaïdjanais et refuse au gouvernement arménien tout droit d'immixtion dans cette affaire.

Pourvu que l'on examine la question d'un peu près, on voit qu'en réalité il ne s'agit pas seulement de l'occupation de Zankéour, mais d'un véritable complot dirigé contre les Arméniens.

L'armée arménienne est à même de repousser les ordres kurdo-tartares, de les rejeter au-delà des frontières de l'Arménie. Cependant, au cours de ces cinq années de guerre, notre race a éprouvé des pertes si cruelles, elle a sacrifié un si grand nombre de ses fils sur les différents fronts de combat, qu'elle considère une nouvelle guerre comme un suprême malheur.

Presse Etrangère

La conspiration allemande en Russie

Du Times:

La paix n'est pas encore gagnée. Les nouvelles de Turquie sont graves, les forces de la réaction prennent rapidement le dessus. A moins que la Russie ne devienne franchement notre amie, et qu'elle admette notre idéal pacifique de progrès et aussi l'application du principe des nationalités, elle peut faire échec au règlement que nous élaborons en ce qui concerne les affaires orientales. C'est dans l'Est ainsi que le montrent nos relations passées avec la Russie et les enseignements de l'histoire, que réside pour nous le plus grand danger en cas d'attaque. La Russie et la Turquie gardent les accès et notre empire des Indes, et peuvent, quand elles le désirent, troubler la paix en Asie. — L'antité d'une Russie pacifique est pour nous le seul garant du maintien de la paix dans l'Est. — Tôt ou tard il y aura en Russie une grande réaction. — La question est de savoir si celle-ci subira l'influence des Puissances occidentales, et adoptera l'idéal pour lequel nous avons combattu ou si elle sera conduite par l'Allemagne, détruira les accords conclus dans l'Est et frustrera les alliés du fruit de leur victoire

LA FLEUR DE FRANCE

la dernière création

D'ORSAY,
à PARISSuccursales : Amsterdam, Barcelone, Stockholm,
Christiania, Copenhague, Marseille.

THE ANGLO-CONTINENTAL PRODUCE CO. LTD OF LONDON

Sirkédji, Messadet Han N° 27-28

Téléphone Stamboul 256

DÉPARTEMENT COMMERCIAL

DÉPARTEMENT MARITIME

Vente de toutes sortes de marchandises en transit pour la ville,
la Russie et la RoumanieSuccursales de la Mer Noire à Novorossisk, Rostoff
et OdessaEntreprenant toutes sortes de transports, vente et achat de marchandises,
assurances, échanges de marchandises avec la Russie et la TurquieRio de Janeiro, San Francisco, Santos, San Paolo,
Bahia, Valparaíso, Santiago, La Paz, Omsk.

CIRCULAIRE

M.
Nous avons l'honneur de vous informer que
nous venons de fonder sur cette place une
société en commandite sous la raison sociale :

Bureau de change et de valeurs

Nahoum, Abramowitz et Cie

qui s'occupera de toutes opérations de Bourse
et de Banque.Nous aimons à espérer que vous voudrez bien
nous honorer de votre confiance et nous charger
de vos ordres, dont l'exécution sera toujours
l'objet de nos meilleurs soins.Veuillez trouver ci-bas les signatures des
associés et fondateurs de pouvoirs qui signeront
collectivement par deux et agréer l'expression de
nos sentiments distingués.Bureau de change et de valeurs
NAHOUN, ABRAMOWITZ et CieARMEMENT AFFRETEMENT
TRANSIT

HENRI GIRAUD

11 Rue Moustier

IMPORTATION
EXPORTATION

MARSEILLE

On achète métaux précieux au poids.
Faire offres à Métal au
Bosphore.

Cochino et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

Exécution de tous ordres d'affaires sur
articles coloniaux, céréales ainsi que sur
tapis.

Importation et exportation

FECULETON DU « BOSPHORE » 2

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

I

Le matin des matins

(suite)

Il n'y avait que deux étages, lous séparément, et à chaque étage outre de petits réduits impraticables, une salle immense, dont le plafond était à poutres apparentes. La cheminée, monumentale, atteignait le plafond. Elle avait aussi deux étages, et était décorée, à mi-hauteur, de la salamandre, au fronton, du porcelaine. Le tout était de pierre grise, mais égayée par des médaillons peints d'azur, de gueules, de sinoples, d'argent et d'or, qui figuraient les armoiries de familles inconnues. Le jour venait d'une verrière qui occupait tout un côté de la pièce, qui était divisée par des meneaux et sommée, à l'intérieur, d'une accolade semblable à celle de la porte, mais naturellement de plus grande dimension. Une dentelle de pierre couronnait la façade et masquait le chéneau. Les chambres de domestiques n'étaient point logeables, mais elles recevaient la lumière de lucarnes démesurées, et vraiment plaisantes à voir de la rue.

Les grandes salles étaient si pareilles à celles des anciens châteaux que l'on eût coutume de voir dépourvus de meubles qu'il ne paraissait point convenable ni possible d'y en mettre aucun ; ou plutôt elles avaient l'air d'être déjà telles qu'elles, en état d'être habitées, lorsque l'on en faisait la visite après le déménagement d'un précédent locataire ; à rebours des appartements ordinaires qui offrent en ce cas le tableau de la désolation. Philippe Lefebvre, quand il avait visité celui des deux logis, alors libre, au deuxième étage, y avait eu un sentiment de chez-soi, inespéré parmi un tel décor, et l'illusion d'une retraite accommodée par la Providence expressément à son intention. Il avait d'emblée vu la place des accessoires indispensables : une table à écrire en vieux bois noirci, à lourdes colonnes torsées ; une bibliothèque à l'anglaise sans vitres, et dont les rayons seraient bordés de cuir gaufré ; deux divans revêtus de tapis de Perse et, dans un coin, un petit lit de soldat dissimulé derrière un paravent de laque de Coromandel ; au mur quelques étoffes, au plafond un de ces lustres hollandais en cuivre poli, un soleil au bout d'une longue tige, équipé au gaz : car les temps de l'électricité ne commencent que plus tard ; et il avait lous sans balancer l'étrange garçonnière destinée primitivement aux peintres, mais que la médiocrité de la lumière avait toujours rendue impropre à l'exercice de cette profession.

Philippe Lefebvre se trouvait alors exactement seul au monde. Orphelin de père dès le plus bas âge, il avait pris son temps pour faire ses études, tout en les faisant brillantes selon l'expression consacrée. Il n'était pas pressé : la loi mi-

litaire l'exemptait de tout son service à titre de fils unique de veuve. Puis, comme il avait sa dix-huitième année, il avait perdu sa mère presque subitement, et bien que la loi, qui ne l'exemptait plus, lui laissât deux ans de répit, il avait contracté sur-le-champ son engagement conditionnel. Il se félicitait d'avoir été astreint à cette vie rude. Il en appréciait hautement le bénéfice moral et physique l'avantage surtout d'avoir dû interrompre, durant douze mois, une carrière exclusivement spirituelle inaugurée beaucoup trop tôt. Il eût d'ailleurs été humilié de ne pas « faire comme tout le monde ». Il avait, ainsi que tous les jeunes Français, ce goût vif des choses militaires, mêlé d'ironie et de tendresse, qui en temps de guerre les improvise éros, et en temps de paix assure un public universel à toute littérature, même vulgaire, où les souvenirs de la caserne sont évoqués.

Cette inclination, chez Philippe, était favorisée par une mémoire singulièrement fidèle et permanente de l'Année terrible. Ses premières émotions fortes avaient été la déclaration de guerre, le désastre, le siège et l'incendie de Paris. Il ne doutait point qu'il ne dût conserver jusqu'à son dernier jour ces impressions, qui étaient à l'origine de sa sensibilité. Il s'en félicitait, il en était fier ; et il tenait pour un inestimable privilège la date de sa naissance qui avait permis qu'il eût une conscience juste, suffisante pour souffrir la faim et le froid, et des yeux pour voir, quand il avait vu brûler la Ville.

Il tenait aussi pour un privilège d'être seul au monde et libre. Sa mère, avant de mourir, l'avait fait émanciper ; il n'avait jamais eu même un tuteur. Sans doute, il apercevait la mélancolie de cette

PRÉFECTURE DE LA VILLE

Tarif des Voitures Péra et alentours

Point de départ	Pont de Galata	Péra	Debarcadere de Béchtik	Galata-Sérai	Chérékan	Fındıklı	Taksim Parcélai	Cabatache	Top-Hané	Chichli	Ortakeyi	Béchtik	Nichantache Tchivilité
Dolma Bagtché Cabat.	35	50	35	50	35	35	50	35	70	50	120	60	
Béc ichtache	50	70	70	35	35	70	35	35	70	35	100	50	
Azap Capou	35	35	50	50	70	35	50	50	50	70	100	140	70
Bostan-Bachi	50	35	50	35	50	35	50	35	50	50	60	140	50
Galata-Sérai	50	35	70	70	50	35	50	50	50	70	85	140	70
3me cercle Péra	35	70	35	70	70	35	70	50	70	85	140	75	
Taksim	70	35	60	35	70	50	50	50	50	70	140	50	
Hôpital allemand	70	35	70	35	70	50	50	50	50	70	140	50	
Har ié G. H. Q.	85	50	70	35	70	35	70	50	50	35	70	140	25
Ortakey	85	85	35	80	35	40	70	50	70	85	140	70	
Yildiz Yéni-Mahallé	85	85	35	80	35	60	70	50	70	70	50	70	50
Orta-Bagtché	70	70	35	70	50	40	50	50	50	50	60	100	50
Haskeuy prairie	70	70	35	70	35	40	50	50	50	50	60	100	50
Qouzoundjiova	70	70	35	70	50	40	50	50	50	50	70	100	60
Chichli	100	70	70	70	70	35	70	70	70	85	100	35	
Nichan-Tache Djami	100	70	50	70	50	60	35	60	70	35	70	140	
Férikeyi	100	70	100	70	100	85	35	85	70	35	00	140	35
Bomonti	100	70	130	70	100	85	35	85	70	35	100	140	35
Asile des Pauvres	140	100	140	100	140	110	70	110	100	35	140	140	60
Colline de la Liberté	120	100	100	100	100	110	70	110	100	35	140	140	60
Kiat ané	170	140	140	140	140	140	100	140	140	70	170	140	100
Gumuch-Souyou	70	50	50	35	50	35	50	50	50	50	60	170	50
Pancaldi Sourp-Agop	85	70	70	35	70	70	50	50	50	35	70	100	35
Validé-Tchechiné	70	35	35	70	35	40	50	35	60	50	50	140	35
Zindjirli-Couyou	140	140	140	140	140	140	140	140	120	70	140	100	70
Te iragan Palace	70	70	35	70	35	70	35	60	70	35	140	50	
Courou-Tchechiné	100	100	50	100	50	70	100	70	90	100	35	100	100
Arnaoutkeyi	120	125	70	140	70	85	100	85	130	140	50	140	
Béchtik	140	150	100	140	100	110	140	110	140	140	70	35	140
Halidji Oghlou	140	140	170	140	170	140	120	140	140	140	120	140	
Koulaksiz	100	100	140	100	140	120	100	130	130	130	140	190	170
Pialé	100	100	140	100	140	120	100	130	130	130	140	170	170
Haskeuy	140	140	140	140	140	120	100	130	130	130	140	170	170
Kassim-Pacha(Marine)	70	70	100	70	100	70	70	70	70	100	140	100	
*Sirkédji Station Stam.	50	150	95	80	100	75	90	110	95	130	110	170	120
*Stamb. Stat. Centrale	80	150	120	110	120	100	120	150	90	150	130	190	150
Karakéuy	50	50	50	70	35	90	35	85	100	90	140	100	
Galata (Douane)	70	70	70	70	35	90	35	35	100	90	140	100	

Note. — Le tarif ci-dessus a trait aux voitures à deux chevaux, pour les voitures à un cheval le tarif est réduit aux deux tiers. Pour une course en voiture à deux chevaux, à des endroits qui ne sont pas indiqués ci-dessus, le prix est de 35 P. pour 15 minutes et de 70 piastres pour 40 minutes.

Deux heures après le coucher du soleil, jusqu'à minuit, les prix du tarif doivent être augmentés de un quart ; après minuit d'un tiers.

Pour les voitures caoutchoutées le prix est porté à une fois et demie. Pour le retour avec la même voiture le prix est doublé.

MAISON COMMERCIALE

TOURKEMEN ZADÉ HADJI OSMAN

NICOCHE AIANOGLU

Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158

Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assure toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désireraient un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niaz Nicoche Aiano-glou, Konia.
Télég. Kiazim Konia.

MICHEL TÉBÉROGLOU

Galata Rue Mertébany N° 15

Le directeur-propriétaire de cet établissement continuant l'application du système qui avait assuré sa vogue, c'est-à-dire la vente exclusive des articles européens s'est assuré, récemment des quantités de conserves provenant des fabriques renommées d'Europe et consistant en poissons, viande, volaille ainsi que du saucisson, jambon et caviar de Russie.

On y trouve également toutes les boissons, champagne, vins vieux et de table, élixirs etc. lait, biscuits, chocolats etc.

Tous les articles sont d'Europe
Vente en gros et en détail

T. P. TAGARIS

Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.

Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.

FABRIQUE DE CHAUX A BEIGOS (HAUT-BOSPHORE)
Merkez Richtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.Adresse télégraphique : Téléphone :
TAGARIS GALATA PERA 1770.

GRANDS ARRIVAGES

d'un riche stock d'étoffes pure laine

Marchandises françaises et anglaises

Vente en gros et en détail.

G. YAVROUYAN & FILS

Magasin, Stamboul, Bahgtché Ca-pou Djékal Bey Han, N° 12.

Seniki Condopoulo

Galata, à côté du Tunnel, No 10

Cet établissement bien connu met en vente toutes sortes de conserves (poissons, viande, volaille) du saucisson, jambon et du caviar noir de Russie ainsi que toutes les liqueurs européennes, chocolat et biscuit, etc.

C'est une occasion pour les amateurs et les gourmets. Vente en gros et en détail.

Z. PAPAKYRIAKOU ET A. BIRDIMIDIS

Bureau de Change et de Valeurs

GALATA, HAVIAR HAN No 23

Opérations de Banque et de Bourse,

achat et vente de tous papier-monnaies,

c éques, titres, coupons etc., etc. etc.

LIGNE DE HADAR-PACHA

DEPART DU PONT DEPART DE HADAR-PACHA

DEPART DU PONT	H.	DEPART DE HADAR-PACHA	H.
Matin	7.	Matin	6.50
»	7.55	»	8.(*)
»	8.45	»	8.40(*)
»	9.30	»	8.55(*)
»	10.50	»	10.40
Après-midi	12.10(*)	Après midi	11.45
»	2.05	Après midi	12.45
»	3.30	»	2.40
»	4.15	»	3.25(*)
»	4.55	»	5.
»	5.30	»	5.50
»	6.25	»	6.25

Le signe * indique les bateaux n'acceptant pas des bagages.

GUIDE DE LA GRÈCE

N. INGLESSI

Edité par la Société de Publiété L'ORIENT

paraîtra le 31 Décembre

Toute l'ancienne et la nouvelle Grèce par ordre alphabétique et par profession. Système parfait pour trouver tout renseignement concernant la Grèce officielle la Grèce commerciale, la Grèce mondaine.

Cartes et illustrations orneront cette publication dont la somptueuse apparition sera sensationnelle pour la Grèce.

Pour tous renseignements, souscriptions et abonnements, s'adresser à M. Bas et Cie représentants. Rue Moumhané, Nomico Han Galata, 20, 21, 22.

pule. Aussi ne se refusait-il point l'une des plus nobles joies de la vie, qui semblait depuis l'antiquité exilée d'ici-bas : le loisir. Nos contemporains ne goûtent plus le loisir que par hasard, en fraude, avec impatience, avec remords, soit quand ils sont malades ou en vacances ; mais les Français du moins croient faire quelque chose de mal quand ils prennent des vacances. Le siècle des affaires ne peut pas connaître le loisir, qui aujourd'hui est la négation des affaires : même chez les Romains, gens d'action, c'est les affaires qui étaient la négation du loisir. Philippe n'ignorait pas cette nuance de langage, et il n'ignorait pas la valeur du loisir. S'il en avait perdu l'habitude au collège, où on lui donnait trop de devoirs, il l'avait reprise au régiment où, tandis que le corps travaille, l'esprit peut se recueillir. Il était bien résolu de ne plus repenser une habitude si précieuse, et son premier soin, quand il revint du service, fut de ne point chercher ce qu'on appelle vulgairement une occupation.

Mais il craignait le désœuvrement, qu'il discernait fort bien du loisir en théorie, moins bien en pratique. Quand il avait passé toute une après-midi à relire, au coin de sa cheminée monumentale, un des livres qu'il préférait, pourquoi donc avait-il le sentiment et le regret d'une journée vaine ? Autre chose l'inquiétait : presque sans y penser, malgré lui, il se mit à écrire. « Si je n'enraye pas, se dit-il avec un effarement un peu comique, d'ici à sept ou huit mois j'aurai fait mon roman comme tout le monde. »

(à suivre)